

Un témoignage spécial

Être respectée et faire partie de la communauté

La vie de Silvia Quispe du mouvement de femmes «Juanas» de Bolivie racontée par la notre secrétaire Nicoletta Ragni

Dans le cadre de l'Année européenne pour le développement a eu lieu début mai une conférence-débat sur le thème «L'éducation des filles et des femmes: un enjeu essentiel pour le développement!» organisée par le Bureau d'information du Parlement européen au Luxembourg, Amnesty International et le Conseil national des femmes du Luxembourg au Cercle Cité à Luxembourg. Le but de cette séance était de sensibiliser le public sur la situation des femmes au monde, de démontrer l'enjeu vital de l'aide au développement et de montrer les résultats concrets de cette aide toujours indispensable. Notre organisation Nouvelle PNP avait été invitée à cette séance pour témoigner de nos expériences longues de presque 50 ans. A cette occasion notre secrétaire Nicoletta Ragni a présenté la vie et le devenir de Silvia Quispe du mouvement de femmes «Juanas» en Bolivie. Voici le texte intégral de son témoignage auquel le public a réservé un accueil chaleureux:

«Je suis Nicoletta Ragni, représentante de Nouvelle PNP, et ce soir je serai la porte-parole d'une femme bolivienne qui raconte son histoire.

Je suis Silvia Quispe, j'ai 27 ans. Je suis bolivienne, originaire de La Paz en Bolivie. Je suis née à Palca, dans la région rurale de La Paz. Notre commune est composée de 76 communautés paysannes qui ont beaucoup de carences. Ma famille a tra-

vaillé dans l'agriculture et, avec beaucoup de difficultés, elle est arrivée à subvenir à nos besoins de base. Nous sommes six frères et sœurs, et je suis l'avant-dernière. Moi, j'ai été analphabète jusqu'à l'âge de 16 ans parce que il n'y avait pas d'école dans notre localité. Ma famille n'avait pas les moyens pour nous permettre de suivre des cours à la Paz, la capitale du pays, parce que c'était un long trajet et il n'y avait presque pas de transports publics.

Moi, avec d'autres femmes, nous nous sommes organisées pour donner une alimentation journalière aux enfants de notre communauté, qui avaient faim et étaient mal nourris. Mais à la fin des années 90, l'Ong «Contexto» est venue dans notre région pour nous offrir une série de programmes sociaux et éducatifs



Grâce à Silvia Quispe (notre photo la montre lors d'une visite auprès de Nouvelle PNP à Luxembourg), les femmes gagnent toujours plus d'espaces de participation sociale et politique en Bolivie.

consacrés à la femme. Parmi ceux-là il y avait l'alphabétisation. Ça m'a intéressé beaucoup, parce que je voulais apprendre à lire et à écrire, malgré les gens qui considéraient que l'éducation des femmes était inutile et nous, femmes, des bêtes. Cela me gênait beaucoup!

(Suite à la page suivante)

(Suite de la page précédente)

Apprendre à lire et à écrire m'a beaucoup plu parce qu'on apprenait avec de la musique, en chantant. C'était très amusant. Chaque séance était comme une fête. Avant de commencer l'alphabétisation, j'avais pensé qu'apprendre à lire et à écrire était ennuyant. Et mes amies aussi pensaient la même chose. Mais, après quelques mois, nous nous sommes rendues compte que nous avons appris à lire et écrire en chantant ! C'était magnifique ! Quand nous avons reçu notre diplôme, nous avons toutes pleuré. Cela a été une séance très é m o u v a n t e . C'était le premier diplôme dans ma vie. Quelle joie immense que d'écrire mon nom, d'écrire une lettre à ma famille lointaine, de lire les journaux...

Après l'alphabétisation, nous nous étions capables, non seulement de nous organiser pour l'alimentation des enfants de la communauté, mais aussi pour d'autres problèmes. C'est pour cette raison que nous avons commencé, les femmes de ma localité, à nous organiser pour traiter les difficultés qui nous touchaient quotidiennement, notamment la discrimination dont nous souffrons de la part des hommes.

C'était à ce moment qu'est né le mouvement de femmes «Juanas». J'ai été le leader de ce groupe dans ma localité et ensuite j'ai été élue conseillère communale. Au début c'était difficile parce que les autorités

communales n'étaient que des hommes. Mais, actuellement, nous avons gagné une vraie place dans notre communauté et nous sommes très respectées.

En même temps notre mouvement de femmes «Juanas» s'est organisé au niveau de toute la région de La Paz. Moi, j'ai été une des plus jeunes leaders. Nous avons organisé une



Silvia Quispe a été le leader du mouvement de femmes «Juanas» dans sa localité et a été ensuite élue conseillère communale.

quarantaine de groupes à La Paz avec près de 1.000 femmes. Et ensuite nous avons commencé à nous organiser au niveau de toute la Bolivie. Aujourd'hui, après beaucoup d'efforts, nous sommes présentes dans les neuf provinces du pays, avec plus de 7.000 membres. Lors des dernières élections fin 2014, nous avons obtenu sept députées et deux sénatrices au Parlement. Cela a été un grand succès pour nous.

Actuellement nous gérons aussi des dizaines de cantines populaires, des micro-entreprises et plusieurs centres d'éducation pour adultes, pour le niveau primaire et secon-

daire, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale. Nous formons aussi des monitrices qui participent au programme national de santé familiale, en violence intra-familiale, en formation technique en textile et en soutien scolaire pour les enfants.

Nous, les femmes, nous gagnons toujours plus d'espaces de participation sociale et politique dans toute la Bolivie. Nous devons lutter pour qu'il y ait un changement de mentalité dans la société. Nous devons nous former plus, surtout en gestion de politiques publiques pour nous faire vraiment respecter.

Je pense, que la participation des femmes dans le processus du changement social de la Bolivie est très importante et que nous devons faire partie de la construction de cette nouvelle société. Nous devons et nous pouvons écrire notre propre histoire dans laquelle nous devons laisser nos empreintes. Des empreintes qui ne doivent pas imiter l'agissement des autres, mais, au contraire, développer nos propres capacités à partir de notre expérience de vie.

La base de tout cet énorme processus que nous sommes en train de vivre pleinement a été celui de l'alphabétisation et de l'éducation de base.

Merci à Nouvelle PNP et à la coopération du gouvernement luxembourgeois pour nous avoir soutenu dans tous ces efforts.»